

# gros plan sur

## VIRGINIE SCHAEFFER

### La vie chantée d'un ange

**La chanteuse et compositrice Virginie Schaeffer vit avec bonheur une aventure créative de compositrice-interprète nationale et internationale tout en gardant ses racines en Alsace. Elle enseigne aussi la sagesse millénaire du yoga pour la lumière qu'elle donne.**

À treize ans, Virginie Schaeffer est poussée pour la toute première fois de sa jeune vie sur les planches pour interpréter une chanson en solo. C'était *Bambino* de Dalida (1933-1987) : son professeur de musique venait de la propulser sans crier gare sur le devant de la scène lors de la fête du collège de Benfeld.

C'est à cette occasion que la petite fille découvre une salle trépidante, expérimente toute l'étendue humaine, vocale et poétique d'une belle intensité communautaire avec un public conquis, comme éclairé à sa jeune flamme – et saisit la signification du mot « bis »...

Elle venait tout à la fois de prendre la lumière, de trouver sa voix – et d'entrevoir la voie royale d'une vocation : manifester sur scène une pleine présence au monde, n'est-ce pas (s')éveiller au sens et au goût de l'être ? N'est-ce pas se découvrir une capacité d'âme et l'urgence de la partager en une contagieuse joie créatrice ? Comment désormais contenir ce souffle d'une immensité effleurée, cette vibration vitale, cette volonté de s'atteindre en se dépassant dans la conscience d'avoir un cœur et un talent à épanouir ?

Depuis, elle n'a de cesse de rendre cette lumière-là tombée du ciel de ses treize ans. Les données techniques et pédagogiques ont suivi, jusqu'à la pleine maîtrise de sa signature vocale, avec la foi comme compagne de route depuis le commencement d'un sacerdoce porté par la poésie, la mélodie et le rythme.

#### Le chant de l'équilibre

Son père et sa mère sont pleinement engagés dans la vie de la paroisse ainsi que dans celle du Théâtre alsacien – son père y met en scène des pièces dialectales : dès l'âge de sept ans, Virginie entre dans l'orchestre local de mandolines et chante des chants liturgiques dans la chorale de l'église. « Ma première référence, c'est Ella Fitzgerald. Je l'avais entendue à l'âge de quatorze ans. L'organiste de l'église où je chantais m'a fait découvrir le jazz à l'âge où les filles écoutent encore de la variété... Je raffolais aussi des comédies musicales américaines d'entre les deux guerres et je rêvais d'être dans les bras de Fred Astaire... Mes grands-parents sont sourds-muets, alors que je chantais à tue-tête avec mon frère et mes sœurs : c'était peut-être pour tenter de compenser ou de conjurer cela... ».

Manifestement, elle est entrée dans la pleine grâce d'une vocation qui a force d'évidence : la musique, c'est la vie – et la musique du monde ne serait plus la même après son passage.

Menant tambour battant chanson et études depuis l'âge de dix-sept ans, la jeune fille se met à la guitare (et au répertoire de Simon and Garfunkel), chante dans les rues de Vienne, anime des soirées privées et se produit dans divers pays d'Europe, dans un monde à sa mesure, comme en équilibre sur son chant des possibles...



© Thomas Keller

En 1995, elle gagne le concours « Jeunes Espoirs » organisé par la Ville de Strasbourg, participe à la création de l'album *Pour un nouveau départ* produit par Alain Bashung (1947-2009) et part en tournée au Portugal.

En 1996, elle chante en première partie du spectacle d'Angelo Branduardi lors de la Foire aux Vins de Colmar.

Cette année-là, elle sort son premier album, *Le Jour se lève*. Son producteur parisien, Richard Walter, est aussi celui de Patricia Kaas et de Deep Forest. Il ne ménage pas sa peine pour lui décrocher contacts et contrats.

En 1998, Virginie Schaeffer décroche un DESS en relations internationales ainsi qu'une licence en langues étrangères appliquées et entre dans une entreprise de torréfaction où elle dirige une équipe de dix personnes. « J'ai fait des études non pas pour faire juste plaisir à mes parents mais pour acquérir une bonne culture générale et une bonne connaissance des langues pour mes tournées ». En même temps, elle ne cesse de travailler sa voix au Conservatoire de Strasbourg (en classe de jazz et musique classique).

Après une participation à la compilation *Zen* (2000) réunissant notamment Moby, Goran Bregovic et The Chemical Brothers ainsi qu'une autre dans l'album *Thorgal* produit par Deep Forest, elle lance son premier single, *Il y a des signes* (WARNER, 2001). Des auteurs-compositeurs parisiens qui ont écrit pour Liane Folly participent à cet opus d'inspiration folk-rock. Puis elle co-écrit avec Christian Fougeron (chanteur du groupe local RAFT qui a gagné une belle audience internationale) son second album « *La fille des highways* » (2004, BMG). Si la jeune artiste tutoie les étoiles, elle n'en demeure pas moins à la racine de la réalité : « À Paris, on est juste un projet parmi d'autres et les apparences l'emportent sur le fond. Or, le fond, c'est la qualité artistique, ce qui demande une certaine maturité et une exigence qui ne transige pas. ».

En 2005, elle compose, avec le bassiste et arrangeur Jean-François Untrau, l'hymne du Racing Club de Strasbourg (*Le virage du Krimer*), et le chante au Stade de France lors de la finale de la coupe de la Ligue.

Les concerts prestigieux s'enchaînent : première partie de Boney M au Zénith de Lille, du groupe I Muvrini à Strasbourg et d'Eddy Mitchell à la Foire de Colmar – et aussi de Juliette Greco, d'Axelle Red ou de Natasha St Pier. Elle remporte aussi le concours « Graines de Star », prend part à des comédies musicales et se produit outre-Rhin sur la scène de l'Europa-Park dont elle anime toujours les dîners-spectacles.

En 2006, elle est finaliste à la sélection pour l'Eurovision, participe à l'album *Metamusik* – un hommage au grand aîné Léo Ferré (1916-1993). Elle sort un troisième album *Eponyme* dont le titre phare est *Crayon de couleur* (Trop Blonde productions, 2008).

Son activité discographique se poursuit avec *The Blue Operators* (2013), un album de reprises de chansons des années 80, et *Little Angel* (2019), un album de créations personnelles retissant un univers musical entre énergie rock et folk mélodieux – le titre se comprend comme une invocation à l'ange gardien de ses trois enfants...

Après avoir enflammé le plateau de l'émission *The Voice* (TF1), elle co-crée *Time Tour Tramp*, un groupe de reprise des chansons de Super Tramp : « J'y suis choriste et guitariste, afin de ne plus être sur le devant de la scène. C'est un vrai collectif, chacun amène sa contribution, et le tout ne repose plus sur mes seules épaules... ».

Depuis, elle donne des concerts itinérants avec Thierry Kauffmann avec un répertoire de chansons françaises (Piaf, Trenet, Montand, etc.) dans son « Camion à chansons » – une camionnette qui se change en scène le soir venu pour une ambiance de guinguette : « J'ai besoin d'aller à la rencontre du public. Nous sommes parfaitement autonomes, il suffit d'une prise de courant... »



## Si Noël m'était chanté...

Chaque année, quand la nuit s'éternise, la petite musique d'ambiance de Noël fait danser la vie dans nos cités métamorphosées en villes-lumière. Tout scintille, clignote, résonne – et chante... En 2006, la Ville de Sélestat sollicite Virginie pour un concert de Noël dans une église : « Suite à ce concert, j'ai eu l'idée de faire une tournée de concerts de Noël dans les villages d'Alsace avec quatre musiciens et amis, et de produire un premier album sur ce thème... ».

Ce sera *Mon Noël au coin du feu* (2007), suivi par un second, *Virginie Schaeffer chante Noël* (2010) – des reprises de grands standards étincelants pour célébrer ce point d'orgue festif de l'année : « J'ai aimé revisiter ces chansons. On m'avait dit que j'avais une voix qui se prêtait à des comptines pour enfants. J'avais un bon contact avec eux et un timbre cristallin qui les accroche... Les musiques de Noël liées à la liturgie me touchent : j'aime l'idée de mêler le plaisir de chanter avec celui de prier. Depuis l'engagement catholique de mes parents, le côté spirituel ne m'a jamais quitté. Et plus j'avance en maturité, plus je m'y ressource. Il s'agit d'une quête de l'essentiel qui n'a rien à voir avec une spiritualité de comptoir : comment sauver le monde de l'égoïsme qui mène l'espèce à sa perte ? Quand on garde une sensibilité à l'essentiel, on a la prière en soi pour mieux aller vers l'autre... ».

Depuis, Noël colle à la peau de celle qui parle le langage du cœur pour renouveler le paysage musical de la fête la plus célébrée de l'année. Jusque-là, le compteur semblait resté bloqué à *Petit Papa Noël* (1946) de Tino Rossi (1907-1983) qui donnait le coup d'envoi de la grande « fête de la consommation » dans l'imaginaire d'une société oublieuse de ses fondements anthropologiques : « J'aime

l'idée de renouveler le spectacle vivant avec d'autres décors et d'autres inspirations... ».

L'agenda de Noël de sa petite entreprise de « spectacle vivant » s'est élargi à d'autres scènes, de l'Illiade d'Illkirch à l'espace Tival de Kingersheim et à d'autres salles des fêtes – et s'enrichit d'un livre-disque avec vingt-quatre chansons (*Si Noël m'était chanté*, 2013)...

## Une sagesse millénaire et... anti-âge

Depuis ses débuts sur scène, Virginie Schaeffer cultive par ses choix non le futile mais l'essentiel et le fertile – ce qui libère, rend plus fort et relie...

Si elle chante Noël pour la célébration d'une pleine puissance d'être, elle transmet également par l'enseignement du yoga depuis 2014, approfondi en musique à Walheim et Blotzheim (68) : « Je le pratique depuis 2004 : alors que, sur scène, je suis tournée vers l'extérieur, le yoga me recentre dans mon intériorité. Pendant le confinement m'est venue l'idée des Yoga-concerts interactifs et festifs. Ainsi, je peux allier mes deux passions, la musique et le yoga, et intégrer tous les savoirs-faire... Pendant les cours, inspirés par la méditation de pleine conscience, j'utilise ma voix pour chanter les mantras. Je suis accompagnée par le chanteur et multi-instrumentiste Murray Hockridge et je passe du tapis à la scène en l'espace de deux heures. »

Une structure associative à Ferrette lui permet d'envisager la création de Yog'arts, un centre de « Musi-Corps-Thérapie » dédié au mieux-être – il accueille au centre-ville des cours de musique et de yoga ainsi que des ateliers animés par des intervenants dans les domaines de l'alimentation ou de la santé : « Le yoga est un précieux auxiliaire de santé, notamment pour le développement cognitif des seniors... Je donne des cours de la maternelle aux maisons de retraite, sans oublier les entreprises, afin de remédier au mal-être et aux maux de société, dans un esprit d'aide à la personne et d'épanouissement de son potentiel. Je donne aussi des cours de yoga sur chaise et propose des séjours Yoga, dont le prochain aura lieu à Malte, du 25 octobre au 1<sup>er</sup> novembre. Il y a aussi des ateliers itinérants, d'Altkirch à Mulhouse comme pour le camion à chansons, dans un esprit d'autonomie... »

L'autonomie, comme l'amour, est déclarée dans un monde « en guerre » perpétuelle. C'est l'enseignement fondamental du yoga : la conscience est la force essentielle de l'univers. Tout changement dans notre vie commence par une prise de conscience de quelque chose de plus grand que nous, d'un potentiel illimité d'une force de création en chacun de nous. C'est ainsi que s'accomplit la vie chantée des anges, dans l'enchantement de la plus haute expression de soi, accordée à la respiration de l'univers.

### Prochains événements :

Yoga Concert à Sienrentz (68) le 13 mars (centre JAD à 20h)

Concert Tribute à Supertramp le 16 mars au Grillon à Colmar

Soirée Yoga en musique le 20 mars à l'Illiade – Illkirch-Graffenstaden

Soirée Country avec Murray Hockridge le 23 mars à 19h au Tipi Dorf – Europapark

Camion à chansons à Dannemarie (68) le 21 juin à 20h

Michel LOETSCHER

Pour tous renseignements :  
[www.virginieschaeffer.com](http://www.virginieschaeffer.com)  
[www.bodyandsong.com](http://www.bodyandsong.com)  
[www.lecamionachansons.com](http://www.lecamionachansons.com)  
[virginie.schaeffer@gmail.com](mailto:virginie.schaeffer@gmail.com)